

## Texte 7 : Naissance d'une vocation

M. Delavelle devint mon professeur de français quand j'entrai en cinquième. Un matin du premier trimestre, à ma grande stupéfaction, il lut en classe ma rédaction. C'est-à-dire le devoir qu'il nous donnait chaque semaine à faire à la maison. Je regrette de ne pas me rappeler  
5 quel en était le sujet. Sans doute quelque chose comme : « Quelle est votre saison préférée ? Dites pourquoi. » Ou bien : « Racontez votre partie de pêche avec l'oncle Jules. »

J'appris ce jour-là que ce que j'avais écrit était bon, et j'en fus aussi surpris que si j'avais, sans m'en apercevoir, traversé la Manche à la nage.

10 À la sortie, M. Delavelle me retint, me regarda avec une espèce de curiosité étonnée, puis me dit :

– Barjavel, vous êtes intelligent, il faut travailler...

Je le crus, comme j'avais cru M. Roux<sup>1</sup> quand il m'affirmait que je n'arriverais à rien parce que mon index ressemblait au pont d'Avignon.

15 Il est certain que ma « vocation » d'écrivain date de ce jour-là.

Je découvris l'exaltation de savoir que je faisais quelque chose bien, alors que jusqu'à ce jour j'avais cafouillé partout, et considéré l'encre, le papier et le porte-plume comme des instruments de torture. [...]

---

<sup>1</sup> Le directeur du collège.

J'ai beaucoup marché, pas tellement gambadé, peu couru, mais  
20 finalement, livre après livre, article après article, cela fait un long  
chemin. Quand je regarde la piste que j'ai tracée, sachant que maintenant  
je ne l'allongerai plus beaucoup, je suis content. Ce n'est pas de  
l'autosatisfaction, mais de la satisfaction, simplement. J'avais choisi un  
métier, et dans ce métier, j'ai fait de mon mieux ce que j'avais à faire.

René Barjavel, *La Charrette bleue*, © Denoël, 1980.